



**ENSEMBLE, CITOYENS ET SOLIDAIRES !
LISTE SOUTENUE PAR FRANÇAIS DU MONDE
ET LES ECOLOGISTES – EUROPE ECOLOGIE LES VERTS**



INTERVIEW AU COURRIER AUSTRALIEN

1. Pouvez-vous vous présenter en quelques mots, expliquer votre motivation et la démarche derrière votre candidature et celle de votre équipe ?

Grenoblois d'origine, j'ai 57 ans et vis en Australie avec ma famille depuis 1998. Consultant en veille stratégique, j'ai été élu conseiller des Français de l'Etranger en 2014, à l'issue de la réforme qui a créé les conseils consulaires. Les électrices et électeurs de la circonscription m'ont renouvelé leur confiance en 2021, date à laquelle j'ai été réélu aux côtés de Caroline Brunel. Je suis également membre de l'AFE, l'instance représentative des 3 millions de Français vivant hors de France, qui travaille sur leurs problématiques au quotidien.

Mes collègues m'ont confié la présidence du Conseil consulaire, et j'ai donc coordonné et animé depuis 2021 l'ensemble de ses travaux et débats, en lien étroit avec les autorités consulaires.

Je m'implique aussi au sein de Français du Monde-ADFE, association reconnue d'utilité publique et présente dans plus de 120 sections à travers le monde, et auprès de French Assist NSW, qui accompagne ponctuellement des compatriotes en situation d'urgence, de détresse ou d'isolement.

C'est sur la base de valeurs auxquelles je suis fidèle depuis toujours - justice sociale, équité, solidarité - que notre collectif « Ensemble, Citoyens et Solidaires ! » créé en 2021, s'est construit. C'est cette liste que nous avons le plaisir de conduire ensemble avec Caroline Brunel : cheffe d'entreprise, parent d'élèves au lycée Condorcet de Sydney, établie en Australie depuis 2005, et comme moi, élue sortante. Un binôme rodé, ancré dans le terrain, avec une envie intacte de continuer.

2. Pouvez-vous nous en dire plus sur vos colistières et colistiers ?

Notre démarche de rassemblement a donné naissance à une équipe d'une grande diversité de profils, de parcours et de sensibilités. Signe de continuité, nous sommes 7 sur 11 à avoir fait partie de l'équipe de 2021 : une cohésion qui compte, renforcée par des regards neufs et des engagements complémentaires.

Binationaux et résidents permanents établis de longue date dans la circonscription, nous formons un groupe intergénérationnel, expérimenté et disponible. Entrepreneurs, consultants, avocat, cadres d'entreprises, retraités... nous vivons au quotidien - depuis plusieurs décennies pour certains d'entre nous - ce que signifie concrètement "une vie entre la France et son pays de résidence" : dans les bons moments comme dans les passages plus difficiles, comme lors de la crise sanitaire des années 2020-2021.

Ce qui fait la vraie force de cette équipe, c'est l'étendue de ses engagements. Par nos histoires, nos expériences professionnelles et nos implications associatives ou politiques, nous couvrons un spectre large de sujets qui concernent directement nos compatriotes : développement de l'entrepreneuriat, égalité femme-homme dans le monde de l'entreprise, enseignement français à l'étranger, santé mentale, retraites, développement durable et défense de la biodiversité, mais aussi les droits de l'Homme, la lutte contre les discriminations, l'isolement, les violences faites aux femmes, la prise en compte du handicap, les besoins particuliers des Français de la circonscription, le devoir de mémoire...

Nous ne sommes pas une liste assemblée pour l'occasion mais un collectif soudé, ancré, qui met son expérience collective au service de nos concitoyens.

3. Êtes-vous engagé politiquement, et est-ce également le cas des membres de votre équipe ?

Le degré d'implication politique varie au sein de notre équipe, et les engagements de terrain ont toujours compté davantage pour nous que l'appartenance à telle ou telle organisation. Mais nous ne jouons pas sur les mots : nous sommes rassemblés autour de valeurs progressistes, inscrivant notre action dans une démarche humaniste, solidaire et écologiste. Nos positions sont claires, nos soutiens assumés, et leurs noms figurent sur nos bulletins de vote : Français du Monde et Les Ecologistes.

Ce que je note, c'est que ce n'est pas le cas des autres listes, à l'exception de celle qui affiche son soutien aux politiques des gouvernements Macron depuis 2017. Les autres ont toutes des affiliations politiques, au demeurant assez proches, mais elles préfèrent ne pas le dire. On met beaucoup de choses derrière le mot indépendance.

Français du Monde rassemble tous les Français qui partagent les idéaux de justice sociale, de pluralisme, de tolérance, de démocratie et de solidarité. Elle ne dépend d'aucun parti politique mais revendique son appartenance à la grande famille de la gauche. Nous sommes fiers d'enrichir cet engagement avec la sensibilité écologiste.

La politique, c'est le moteur de notre démocratie. Les élus consulaires votent aux sénatoriales, et ces sénateurs votent les lois et les budgets dont dépendent les services publics, les aides sociales, la protection des biens communs. Ce n'est pas anodin. Au-delà de la prétendue indépendance des autres listes, nos concitoyens méritent surtout de la transparence. Les choses sont posées : faites-nous confiance pour porter une autre voix au Conseil consulaire !

4. Quel regard portez-vous sur le mandat qui se termine ? Qu'aimeriez-vous voir modifier, perpétuer, développer ?

Caroline et moi avons eu l'honneur de représenter nos compatriotes au Conseil consulaire pendant cinq ans. Cinq ans marqués par un contexte souvent difficile : restrictions budgétaires pesant sur les Français de l'étranger, instabilité et inertie politique en France. Mais cinq ans d'un engagement constant pour la défense de leurs intérêts individuels et collectifs, et le renforcement de leurs droits en tant que Français vivant à l'étranger.

Nous gardons en mémoire toutes ces rencontres, ces échanges, ces débats autant de témoignages de la richesse de notre communauté, par ses activités professionnelles, ses initiatives, ses associations, ses élans de solidarité. Nous nous souvenons aussi des moments plus durs, comme la pandémie, avec ses effets durables et multiformes, et les leçons tirées sur notre rôle d'élus en période de crise.

Cinq années d'une démarche constructive à l'écoute de toutes et tous, quelle que soit leur sensibilité politique, dans le respect de l'intérêt général et en bonne intelligence avec nos collègues et l'administration consulaire. Nous avons à cœur de poursuivre ce travail et de maintenir les liens noués avec de nombreux compatriotes.

Cela dit, nous sommes lucides : le Conseil consulaire souffre d'un vrai déficit de notoriété. Trop peu de nos concitoyens savent ce qu'il fait, qui le compose, à quoi il sert. En faire une priorité transpartisane - pour une meilleure connaissance par nos compatriotes de leurs élus locaux, de leur rôle et de leur place dans l'Equipe de France - c'est l'un des engagements forts que nous portons pour le prochain mandat.

5. Quelles sont les ambitions de votre liste, vos priorités, vos principaux thèmes de campagne — et qu'est-ce qui vous distingue des autres listes en présence ?

Notre positionnement se distingue clairement des cinq autres listes, qui peineront sans doute à se différencier entre elles sur l'essentiel : le fond. Certaines affichent un soutien, actuel ou passé, aux décisions du camp présidentiel depuis 2017 et valident donc les reculs documentés subis par nos compatriotes à l'étranger. D'autres revendiquent une "indépendance" qui, dans leurs amitiés parisiennes, revient souvent à cautionner les coupes budgétaires constantes, voire à ne pas s'opposer à des évolutions dangereuses comme la privatisation de l'éducation.

Nous, nous refuserons les postures. Nous travaillerons, à notre place et en réseau avec les milieux associatifs et politiques, pour obtenir des avancées concrètes : l'arrêt des réductions de moyens destinés à une communauté pourtant en croissance, et des progrès réels au service de toutes et tous.

Les autres listes ne peuvent pas se prévaloir de tels combats, ni d'un soutien ancré à gauche et dans l'écologie. Le contraire ouvrirait un débat pour le moins intéressant...

Pour notre part, nous déclinons pendant cette campagne nos valeurs communes et les sujets qui nous animent et nous concernent directement, en tant que Français vivant à l'étranger. Nos propositions sont consultables sur notre site Internet : renforcement des services publics consulaires, de l'action sociale et de la protection de nos compatriotes, défense de l'enseignement en français pour nos enfants, soutien accru au tissu associatif, lutte contre l'isolement (notamment des retraités), solidarité et justice fiscale entre Français de l'étranger, meilleure prise en compte des parcours à l'étranger dans le calcul des retraites, accompagnement dans les démarches administratives complexes... Des engagements concrets, pas des slogans.

6. Questions insolites

- **Quel conseil donneriez-vous à un Français qui débarque en Australie... que personne ne vous a donné ?**

S'engager dans une association de protection de la biodiversité ! Citoyens du monde, nous sommes aux premières loges du réchauffement climatique. L'Australie est magnifique mais très vulnérable. Agir pour l'environnement dès son arrivée, c'est aussi la meilleure façon de s'ancrer dans la réalité de son pays d'accueil et de la planète. There is no Planet B, et en Australie, on le ressent mieux qu'ailleurs !

- **Quelle est la chose typiquement australienne que vous n'arrivez toujours pas à adopter ?**

Mettre le réveil à 5h du matin pour aller faire du sport. Je ne suis décidément pas un lève-tôt, et je ne suis pas près de le devenir. Et manger de la salade sans vinaigrette reste pour moi un mystère gastronomique que vingt-cinq ans d'Australie n'ont toujours pas résolu...

- **Y a-t-il quelque chose que l'Australie fait mieux que la France et que vous aimeriez voir adopté par nos institutions ?**

C'est une vraie question, et elle mérite une vraie réponse. Je suis parfois envieux de la capacité de la démocratie australienne à aborder certaines pages sombres de son histoire. La façon dont a été menée et assumée publiquement l'enquête sur les comportements présumés des troupes australiennes en Afghanistan entre 2005 et 2016 m'a frappé. En France, nos responsables politiques devraient davantage s'imprégner du regard de leurs 3 millions de concitoyens vivant hors de France : ce regard extérieur, lucide et affranchi de certaines habitudes hexagonales, est une ressource précieuse qu'on sous-utilise.

- **Que feriez-vous de concret dans les 100 premiers jours de votre mandat ?**

J'aimerais vous répondre : aller à la rencontre de nos compatriotes des îles Fidji et de Papouasie-Nouvelle-Guinée. Mais je sais que certains esprits ne manqueraient pas de critiquer ce choix à grand renfort de sous-entendus. Pourtant, ces communautés font partie intégrante de notre circonscription et méritent la même attention. Problème : notre indemnité d'élus bénévoles ne nous permet tout simplement pas de rencontrer les Français de Perth à Suva, Hobart à Port Moresby. Alors on fait avec les moyens du bord et on reste à l'écoute, toujours.

- **Conseiller des Français de l'Étranger, c'est un peu comme être... complétez la métaphore.**

... un porte-voix. J'aimerais dire un mégaphone ! Elus locaux bénévoles, nous nous efforçons de relayer au mieux les attentes de nos compatriotes auprès des services consulaires et de nos parlementaires. On nous consulte sur de nombreux sujets sans toujours avoir le dernier mot ; c'est la réalité du rôle. Mais je crois profondément à la force de l'interpellation citoyenne. Une voix qui persiste finit toujours par se faire entendre.
